

Concert symphonique 5 « À la découverte de l'Amérique »

- Vendredi 23 et samedi 24 février 2018 – 20h – La filature

Conservatoire d'avant-concert par M. Paul-Philippe MEYER – 19h

Pour son 5e concert symphonique, L'Orchestre symphonique de Mulhouse interprétera des oeuvres de compositeurs emblématiques du continent américain : le célèbre compositeur de West Side Story **Léonard Bernstein**, le mexicain **Arturo Marquez** (dont l'OSM jouera la célèbre Danzon n°2), l'Argentin **Alberto Ginastera** et ... le russe **Igor Stravinski** (qui s'était réfugié aux USA en 1940). L'OSM sera dirigé pour l'occasion par John Axelrod, natif de Houston. Quoi de mieux en effet qu'un chef américain de renom pour ce programme d'outre-atlantique ? L'orchestre accueillera également la jeune soliste Anaïs Gaudemard qui s'est rapidement imposée dans le monde musical parmi les meilleures harpistes actuelles, ainsi que le Choeur philharmonique de Strasbourg et le Choeur de Haute-Alsace.

Programme :

- Le chant du rossignol - Igor Stravinski (1882-1971)

Igor Stravinski compose son opéra Le rossignol d'après le conte d'Andersen en 1914. S. Diaghilev lui demande d'en extraire des passages pour un ballet. Le compositeur lui livre finalement un poème symphonique Le chant du rossignol, mis en ballet et créé en 1920 à Paris. Cette partition est une succession d'épisodes qui s'enchaînent. Elle débute avec la fête au palais de l'Empereur de Chine et termine avec la maladie et la guérison de l'Empereur. Entre ces deux extrémités le compositeur introduit entre autres, une danse chinoise, fait entendre à sa manière le rossignol jusqu'à aller évoquer un rossignol mécanique. Afin d'être au plus près des sonorités locales, Stravinski emploie la gamme pentatonique qui parcourt l'œuvre. Mais il ne renonce pas pour autant à son esthétique. Ainsi peut-on facilement y déceler des accents de Petrouchka (1911) et du Sacre du printemps (1913).

- Danzon N°2 – Arturo Marquez (1950)

Le compositeur mexicain s'est rapidement fait connaître et certainement grâce à son intérêt pour la musique mexicaine et cubaine qu'il manie avec habileté dans un discours savant. La Danzon, danse d'origine cubaine, trouve dans des racines dans la habanera. Aussi Marquez a-t-il composé pour l'instant dans cet esprit un ensemble de neuf Danzon, la première datant de 1992, la dernière de 2017. Reconnu comme l'un des visages les plus authentiques de la musique mexicaine, les ensembles du monde entier se sont emparés de ces musiques aux couleurs vives et aux rythmes si typiques. Au-delà de la musique, il s'agit plus que d'une simple carte postale musicale, mais de voyages que propose le compositeur.

- Concerto pour harpe – Alberto Ginastera (1916-1983)

La harpe a une image que l'on qualifie trop souvent de désuète. Le Concerto du compositeur argentin Alberto Ginastera (1916-1983) créé en 1967 en donne une image tout à fait différente et moderne. Ecrite durant une période où le compositeur aimait à introduire des sonorités et des influences folkloriques et populaires dans son discours savant. Il en résulte une œuvre aux sonorités et résonances multiples. Dès le début, il se dégage un sentiment d'urgence des accents percussifs inspirés du malambo, danse argentine rythmée par les pieds ; le second thème est quant à lui lancinant et mystérieux. Dans le deuxième mouvement, la harpe est prépondérante soutenue par un orchestre plus discret. Des sonorités se dégagent rappelant une ambiance nocturne que l'on trouve chez B. Bartok, particulièrement avec l'emploi du célesta. Le troisième mouvement débute par une longue cadence suivie d'un Vivace avec un nouveau malambo pour conclure de manière exceptionnellement dramatique.

- Chichester Psalms – Léonard Bernstein (1918-1990)

Les Chichester Psalms de L. Bernstein datent de 1965. Le compositeur met en musique des psaumes entiers ou des parties de psaumes puisés dans le Livre des Psaumes de la Bible hébraïque ; l'œuvre répartie en trois mouvements est composée pour chœur et orchestre comme un concerto avec dans la partie centrale un mouvement lent. Ce mouvement est encadré par le premier consacré à la louange et le troisième qui prône l'humilité et se termine par un appel à la paix. Les Chichester Psalms mélangent surtout dans le premier mouvement une diversité vocale et rythmique. Tout en conservant l'hébreu, Bernstein le combine avec des pratiques vocales chrétiennes. L'œuvre est un appel à la paix particulièrement en Israël qui a connu au moment de la composition des moments difficiles.

Musiciens :

John Axelrod - Chef d'orchestre

Anaïs Gaudemard – Soliste, harpe

Catherine Bolzinger – Direction chœur de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Bernard Beck - Direction et chœur de Haute-Alsace

Stéphane Wolf - Contre-ténor

Masterclass de Harpe avec Anaïs Gaudemard

Parallèlement au Concert Symphonique 5, le conservatoire accueillera dans les locaux de la salle de répétition de la Filature le samedi 24 février de 10h à 13h, Anaïs Gaudemard, une jeune soliste qui s'est rapidement imposée dans le monde musical parmi les meilleures harpistes actuelles pour une Masterclass avec les élèves de harpe du conservatoire.

Informations :

- Ouvert au public.
- Gratuit sur réservation au conservatoire@mulhouse-alsace.fr.

Contact presse :

Nina OUMEDJKANE

Nina.oumedjkane@mulhouse-alsace.fr

03 89 32 59 92 / 06 29 68 13 46